

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises : 600 francs — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 700 francs

PARTIE ADMINISTRATIVE

APHODIUS : ESPECES DE KOKENHUSEN

par le Prof. Dr Embrik STRAND et Elizabete GULBIS (*Lettonie*)

Traduction de G. KOLOSVARY (*Szeged, Hongrie*)

I. AVANT-PROPOS

Je fais observer tout d'abord que le nombre des espèces ici traitées n'est pas très grand. Mais cependant ce petit matériel n'est pas sans valeur en ce qui concerne la connaissance de la faune régionale, d'autant plus que certains groupes n'ont pas encore été bien étudiés en Lettonie.

Kokenhusen est situé en Livonie (la Lettonie est formée de la Livonie et de la Courlande). Sa position géographique se trouve vers 56° 1/2 de latitude nord et 25° 1/2 de longitude. Elle est située dans la profondeur des terres, dans un pays sans relief et la ville a, par conséquent, le climat des pays de plaine. La plus grande altitude est à peu près de 293 pieds.

En ce qui concerne la géologie du territoire, il faut tenir compte de ce que la vallée de la rivière Perse est profondément incisée dans les roches dolomitiques du Dévonien supérieur et elle atteint à certains emplacements les grès du Dévonien moyen. Le rivage de la Duna entre Klauenstein et l'embouchure de la Perse est situé sur les mêmes roches dolomitiques dévoniennes supérieures et quelquefois on peut y trouver aussi grès et argile.

Sur les rives de la Duna, on peut observer deux pentes : l'une d'elles est plus éloignée de la rivière que l'autre et est constituée de roches dolomitiques du Dévonien supérieur ; la deuxième rive est située directement à côté de la rivière et forme un mur vertical constitué aussi de roches dolomitiques.

La végétation de Kokenhusen est, en général, très riche en espèces. Aux endroits où nous avons fait nos recherches, on observe plusieurs biotopes définis, précisément en raison d'une végétation caractérisée. Nous avons entre la Duna et la chaussée une plaine couverte de plantes basses et, rarement, de Saules et de petits Aulnes. Cette végétation pousse sur un sol passablement aride et comporte surtout des Graminées, Pétasites, Myosotis, Menthes, Trèfles, Leontodon, Chrysanthemum, Renonculacées, etc... En d'autres lieux, sur les sols humides et marécageux, la végétation est entièrement différente et comporte des espèces palustres. Le biotope est donc très différent du précédent et diffère aussi de celui qu'on trouve de l'autre côté de la chaussée sur les endroits un peu escarpés. Il y a, sur ces hauteurs, des Pins isolés, des arbres feuillus, et de nombreuses espèces de plantes de friches, garrigues ou lieux impossibles à cultiver. Un tel biotope, assez intéressant, peut être observé dans la vallée de la Perse, non loin de la Duna, où les rocs voisins et les bois s'étendent presque partout jusqu'à la rivière. Une zone semblable à celle du rivage même de la Duna n'existe pas ici.

Dans la vallée de la Perse les bois ont encore en partie le caractère de forêts vierges et, en conséquence, leur faune est plus riche que celle des bois plus ou moins transformés par l'exploitation forestière.

Au sud de la Duna s'étend la Courlande. Un échange de faune entre la Livonie et la Courlande ne peut avoir lieu seulement que pour les animaux pouvant traverser la rivière. Par suite, il est probable que la Duna sera la limite naturelle de l'extension de certaines espèces.

Nous avons effectués nos récoltes les 19-VII, 17-VIII, 22-VIII, 17-IX, 27-IX, 7-X-1943 à Kokenhusen, même dans le centre de la ville. La localité fouillée s'étend jusqu'à l'embouchure de la Perse.

A l'intérieur de ce territoire nous avons chassé principalement dans le parc de Kokenhusen, puis à proximité du cimetière orthodoxe ; ensuite sur la rive de la Perse, vis-à-vis du parc, puis dans les deux biotopes susmentionnés le long de la rivière Duna et à l'est de la station de chemin de fer jusqu'à la forêt, au hameau dit « Krivi ».

II. DÉTAIL DES RÉCOLTES.

A. (*Colobobterus*) *subterraneus* L. — Silzenau (Cne d'Allasch) : 8-VIII, 37 ♂, 2 ♀. — Anting (Antinciems), 18-VI-41, 1 ♀. — 14-V-44 (M. STIPRAIS leg.), Riga, 12-V-44. — Kokenhusen, 19-VI-44, dans la bouse de vache, 3-VII-44, dans le fumier de cheval.

A. (*Teuchestes*) *fossor* L. — Près de Kandau : 2-VI-38, 1 ♂, 2 ♀. — Kandau, dans les clairières : 11-VI-44, 3 ♂, 1 ♀. — Cne de Samiten près Kandau, 21-V-44, dans la bouse de vache, sur une route écartée (M. STIPRAIS leg.). — Riga, 20-V-44, dans le fumier frais de cheval, dans un chemin sur le marais, à la périphérie de Riga. — Kokenhusen, 20-VI-44. Cette espèce fut trouvée aussi bien dans la bouse de vache que dans le fumier de cheval.

A. (*Teuchestes*) *haemorrhoidalis* L. — Un certain nombre d'exemplaires de cette espèce se trouvent au Muséum des Sciences Naturelles à Riga. De Libau (Libau Dü), 4 ex. le 12-V-18.

A. (*Acrossus*) *depressus* Kug. — Trouvé dans la forêt, près du lac de Kanger, 1-VI-41. — Kandau, 20-V-44, dans la bouse de vache. — Samiten près Kandau, 21-V-44 dans la bouse de vache (M. STIPRAIS leg.). — Aux deux sous-espèces déjà publiées par SCHMIDT s'ajoute une troisième forme, l'ab. *humerosus* W. Kolbe (*Ent. Mitteil.*, VII, N° 10-12, p. 211 (1918)). L'élytre est noir (teinté de rougeâtre), et allongé. Beskide Croix-Blanche, Juil. 1907.

A. (*Acrossus*) *rufipes* L. — Cette espèce se présente, comme on le sait, dans deux colorations différentes : brune et noire. Toutes les deux existent aussi dans nos matériaux, la brune en 10, la noire en 3 exemplaires. On les a trouvées ensemble dans le même fumier frais de cheval à Kokenhusen, le 1-IX-43. Notre forme brune est régulièrement d'une couleur brun-foncé. Mais cette coloration est parfois si sombre que la distinction entre les deux formes est presque impossible. Les deux formes se fondent donc parfois, mais les extrêmes restent malgré tout faciles à distinguer. Chez la forme brune il n'y a pas de différence de coloration entre le dessus de la tête, les élytres et l'abdomen.

Quant aux dessins, il n'y a pas autre chose à observer qu'une raie, semblable à un ruban, qui passe au bord de l'épistome. Ce dessin rougeâtre n'a pas, en arrière, une limite précise et il se transforme petit à petit en noir. La partie située entre les yeux est toujours noire chez les

exemplaires bruns comme chez les noirs. Chez la forme noire les bords du pronotum sont bruns, la partie inférieure étant de couleur brunâtre.

A. (Volinus) tessulatus Payr. — Dans la collection MUEHTEL, 1 ♀, Assern en Livonie.

A. (Volinus) distinctus Müll. — Il est notoire que cette espèce est très variable, de telle sorte qu'avec les données de la littérature actuelle il est souvent difficile, et même parfois impossible, de vérifier les noms des différentes formes. En raison de la guerre, il nous a malheureusement été impossible de consulter les descriptions originales de MULSANT et nous n'avons pas toujours pu voir clairement certaines formes de *Volinus*.

D'ailleurs nous discernons dans notre matériel les formes suivantes :

F. principalis (typique). — Trouvée à Kokenhusen, 1-X-43, dans le fumier frais de cheval, 9 ex. Puis 2 ex., à Riga au voisinage de l'hippodrome le 19-IV-42 (M. STIPRAIS leg.). Cette forme est caractérisée par la couleur très claire de son premier intermedium. Le deuxième est aussi clair, mais avec cette différence que la rangée de taches subapicales (bande en lunule ?) part de là et s'étend jusqu'aux 5^{me} ou 6^{me} interstries. La bande discoïdale postérieure est très distinctement séparée de la précédente et consiste en une tache dans chacune des 3^{me}, 4^{me} et 5^{me} interstries. La bande discoïdale antérieure consiste pareillement en macules sur chacune des 3^{me}, 4^{me} et 5^{me} interstries et ces taches ne sont pas en connexion, ni entre elles, ni avec le rang de taches longitudinales externes situées dans le 7^{me} interstrie.

F. pulcheroïdes nob. n. f. — Cette forme claire se distingue par le petit nombre et par la petitesse des taches noires. La bande discoïdale postérieure consiste en une tache simple dans chaque interstrie 3, 4 et 5 et la bande discoïdale intérieure présente le même aspect. Dans les interstries 7 et 8 il y a une rangée longitudinale de taches qui se confond dans l'interstrie 9 avec une tache allongée. Trouvée à Kokenhusen dans la bouse de vache.

F. nubiloïdes nob. n. f. — Chez cette forme la bande discoïdale postérieure consiste aussi en trois taches semblables qui sont d'ailleurs un peu étirées dans le sens de la longueur. Dans le 3^{me} interstrie il existe une tache subapicale externe et dans le 2^{me} interstrie il y a deux taches sombres situées en arrière l'une de l'autre, reconnaissables, mais toutes les deux très petites. Ces taches appartiennent à la bande discoïdale antérieure. L'exemplaire type a été trouvé à Kokenhusen dans le fumier frais de cheval, le 1-IX-43. M. STIPRAIS a récolté cette forme à Arrasch près Amata, 1-V-41.

F. trifasciata nob. n. f. — Cette forme présente une bande subapicale bien marquée. La bande discoïdale postérieure est aussi très accusée et remarquable du fait que dans les interstries 4 et 5 les taches sont un peu étirées dans le sens de la longueur. Cette rangée de taches s'unit directement à la bande longitudinale de telle manière qu'elles semblent ne former qu'une seule bande. Cette forme provient de Libau.

F. centrolineatoïdes nob. n. f. — Cette forme est voisine de la *f. centrolineatus* Panz., mais les rangées de taches longitudinales existent seulement en arrière et ainsi il n'y a pas jonction entre l'une et l'autre

en avant. Trouvé à Kokenhusen dans le fumier frais de cheval, 1-IX-43 ; puis le 6-IX-43, un exemplaire dans la bouse de vache ; aussi à Riga, à l'hippodrome, 19-IV-42 (M. STIPRAIS).

F. centrolineatus Panz. — En un exemplaire unique de « Saint-Lac » (Heiligen See) près Lemsal. Trouvé le 10-V-15. Sa diagnose est encore incertaine dans la littérature. Ainsi le *centrolineatus* n'a pas le même sens suivant SCHMIDT que suivant la définition de REITTER.

F. lunatus Muls. — Nous avons trouvé cette forme, en un exemplaire, à Kokenhusen le 20-VIII-43. Il existe encore un exemplaire récolté par M. STIPRAIS à Jugla.

F. distinctoides nob. n. f. — Cette forme se distingue premièrement par une petite raie subapicale sur les interstries 3-5, deuxièmement par une bande discoïdale postérieure qui en est distinctement éloignée dans les mêmes interstries. La bande discoïdale antérieure se présente de la même manière que chez les exemplaires de la f. *nubiloïdes*. La rangée de taches longitudinales est nettement éloignée des bandes discoïdales. Trouvé à Kokenhusen en sept. 43, surtout dans le fumier de cheval, mais un exemplaire dans la bouse de vache. Dans la collection STIPRAIS : 1 ex. de Riga, hippodrome, le 19-IV-42.

F. baseolus Muls. — Seulement un exemplaire de Kokenhusen, le 1-IX-43, dans le fumier de cheval.

F. pseudonubilus nob. n. f. — Elle rappelle la forme *nubilus* Panz., mais sa bande longitudinale est assez séparée de la bande discoïdale postérieure. La rangée de taches subapicales n'est pas rattachée à la bande discoïdale. La bande discoïdale antérieure touche l'interstrie 2, plus loin, vers la suture, comme chez *nubilus*. Ce caractère est très important parce que chez la forme typique il n'y a pas de taches dans cet interstrie. Trouvé à Kokenhusen le 22-VIII-53.

F. nubilus Panz. — Cette forme se trouve également à Kokenhusen. Nous l'avons récoltée au mois de septembre 1943, dans la bouse de vache et dans le fumier de cheval.

F. subconfluens nob. n. f. — Comme l'indique déjà la dénomination les taches de cette forme se confondent pour la plupart ; ainsi, les parties sombres et claires montrent une étendue presque égale. Cette forme rappelle un peu la f. *centrolineatus* Panz., mais la différence s'aperçoit facilement. Nous n'avons trouvé qu'un seul exemplaire de Kokenhusen le 1-IX-43 dans le fumier de cheval.

F. pauper Muls. — Exemplaire unique de Kokenhusen, le 1-IX-43, dans le fumier de cheval.

F. anxius Muls. 1842. — Unique exemplaire de Kokenhusen ; *confluens* Schilsky en est synonyme.

A. (Melinopterus) prodromus Brahm. — Cette espèce se trouve à Kokenhusen surtout en compagnie de la f. *semilunus* Muls. qui en est plus ou moins proche. Nous avons récolté 18 exemplaires, cependant en ce qui concerne les autres formes différentes de *semilunus*, nous avons récolté 1 ♂ et 3 ♀, le 1-IX-43. Nous avons ainsi été conduit à considérer qu'en ce lieu, la f. *semilunus* est la f. la plus fréquente et constitue plutôt une variété locale.

Les 18 exemplaires ont été récoltés comme suit : dans la bouse de vache, le 1-IX-43, 2 ♂. Dans le fumier de cheval, le 1-IX-43, 7 ♂ et 9 ♀.

Puis nous avons trouvé à Kokenhusen un exemplaire unique de la f. *flavogriseus* Muls. sans tache nébuleuse. Il a été récolté le 1-IX-43 dans le fumier de cheval et a été trouvé ici en compagnie d'autres individus mieux développés et normalement colorés. D'ailleurs, une telle forme pourrait être appréciée comme une aberration individuelle. Nous avons récolté notre espèce à Riga, le 20-V-44 dans la bouse de vache. Nous avons sous les yeux un ex. ♂ de la f. typique, provenant de Dunabourg, capturé le 23-V-41 et 1 ♂ et 3 ♀ de Arrasch près de la rivière Amata, capturés le 1-V-41, dans les deux cas par M. STIPRAIS.

A. (*Melinopterus*) *sphacelatus* Panz. — Trouvé à Riga, le 20-V-44, Il a été pris 29 ♂ et 24 ♀ sur un terrain marécageux, sous la bouse fraîche de vache, à la périphérie de la ville. Les insectes ont été trouvés en partie dans le fumier, et en partie dans le sol où ils existent apparemment en grande quantité (il y avait, là aussi, d'autres espèces représentées). En outre, 13 ♂ et 6 ♀ ont été capturés au vol à Riga le 12-V-44, près de Wegesacksholm.

A. (*Esymus*) *merdarius* F. — Trouvé à Kokenhusen, le 1-IX-43 dans le fumier de cheval. Anting (Antinciems), le 14-V-44 (M. STIPRAIS leg.).

A. (*Orodalus*) *tristis* C. Zenk. — REITTER notait, dans ses tableaux de détermination (*Fauna Germanica*), le *Scarabaeus caenosus* Panz. comme un synonyme du *Scarabaeus tristis* Panz. Ce ne peut être juste. Déjà, dans KÜSTER (Insectes d'Europe) le nom de *Scarabaeus tristis* est donné seulement aux formes entièrement noires. Cependant le *Scarabaeus caenosus* Panz. est facilement reconnaissable par les côtés du thorax et les élytres rouges. Aussi A. SCHMIDT se range à cette opinion. On peut admettre comme caractère principal de la f. *caenosus* les côtés du thorax rouges, et du fait que des élytres peuvent aussi se trouver chez la f. *vicinus* Muls.

A tout prendre, le *vicinus* Muls. typique a des élytres chatains. Entre les deux colorations (rouge et châtain) la définition de la f. *caenosus* correspond à plusieurs nuances. En réalité le *scapularia* de SCHMIDT n'est pas le même que celui de MULSANT, mais SCHMIDT a confondu la var. *scapularis* Muls. avec la var. *pellucidus* Muls. sous le nom *scapularis*. REITTER ne fait pas mention de *pellucidus*. Nous admettons que la f. *scapularis* de MULSANT est la forme qui porte une tache rouge sur la base des interstries 2 et 6. Par contre la forme *pellucidus* peut être reconnue par une zone rouge à l'extrémité des élytres et aussi par la présence à leur surface de quelques taches rougeâtres dans le centre.

L'unification des deux formes donnerait, suivant la conception de SCHMIDT, une diagnose possible, mais il n'est pas certain que chez la f. *pellucidus* la base des interstries 2 et 6 soit également rouge et que ce dernier caractère ne convienne qu'à *scapularis*. Cette forme que SCHMIDT traite comme sous-espèce de *caenosus* Panz. est, d'après REITTER, seulement un synonyme du type de l'espèce. Cette conception est fautive. « *Caenosus* » est acceptable au point de vue de la nomenclature. La var. *mirandus* de MULSANT figure dans le travail de SCHMIDT comme synonyme de *caenosus* mais dans celui de REITTER, comme synonyme de *vicinus* Muls. Pour résoudre ces questions il serait indispensable de reconsidérer les diagnoses de MULSANT.

A. (*Emadus*) *biguttatus* Germ. — D'après les tableaux de REITTER

(*Miscellanea Ent.*, XVIII, p. 69, 1910) et d'après la « Fauna Germanica » du même auteur, la f. *similis* Schilsky serait une forme dont les épaules ont une coloration rougeâtre.

A. (*Aphodius*) *fimetarius* L. — Trouvé à Kokenhusen. Il a été récolté dans la bouse de vache, le 6-IX-43, 9 ♂ de 6,9-8,8-8 mm de longueur (6 exemplaires avaient 8 mm de long.), 7 ♀ de 7-8 mm de long. Le 9-IX-43, 5 ♂ de 8,3-8,8 mm de long., 8 ♀ de 6,8-7,8 mm de long. Le 1-X-43, 14 ♂ de 7-8,3 mm de long., 5 ♀ de 7-7,8 mm de long. Il a été recueilli dans le fumier de cheval, le 1-IX-43, 28 ♂ de 7-8,2 mm de longueur, 14 ♀ de 7-9 mm de longueur.

Les exemplaires de notre espèce, provenant de la collection de M. STIPRAIS ont été trouvés dans les localités suivantes : Silzenau (Cne de Allasch), 8-VIII-37, 1 ♂, 1 ♀ ; Arrasch, 1-V-41, 3 ♂ ; Lac de Kanger, 1-VI-41, 1 ♂ ; Vezaken, 14-VI-42 ; Riga, Friedenstrasse, 13-V-39, 1 ♂, 18-IV-43, 1 ♂ : Anting (Antinciems), 14-V-44 ; Kandau, 21-V-44 ; Riga, 12-VI-44, 2 exemplaires au vol.

Les élytres peuvent être plus clairs ou plus sombres mais rarement jaunes-rougeâtres (var. *subluteus* Muls.). Lorsque les élytres sont plus foncés ils ne présentent ni taches ni points. Le thorax n'est coloré sur aucun des côtés.

Ab. *foetens* F. (*Mantissa insectorum*, vol. I, p. 8, n° 63, 1787). — Voici la description originale de l'espèce : « *Scarabaeus foetens* : Sc. *scutellatus thorace inermi, capite tuberculis tribus ; medio acuto, elytrorum limbo ferrugineo. Habitat Halaë Saxorum Dom. Hybner.* — *Duplo minor* Sc. *Fossor. Caput atrum tuberculis tribus elevatis, intermedio maiori acuto. Thorax laevis, ater, rutidus macula marginali ferruginea. Elytra striata nigra limbo imprimis baseos ferrugineo. Abdomen atrum ano rufo. Pedes atr.* ». — HOFFMANN l. c. faisait la diagnose de *Sc. foetens* en admettant que les élytres sont brunâtres à l'exception des deux premiers interstries.

Ab. *autumnalis* Naesz. — D'après HOFFMANN l. c. : jambe, pronotum et élytres rouges ; la tête brunâtre. Dans la monographie de REITTER (*Miscellanea Entomologica*, XVII, 1909, p. 45), nous avons trouvé de la même forme, la description suivante : « jaunâtre-rouge plus clair, le thorax rouge-brun, le dessus ainsi que les pattes brun-jaune. Presque toujours plus petits (5,5-6,5 mm) ».

D'après HOFFMANN l. c. on trouve de temps en temps des individus qui ont non seulement des jambes rouges, mais aussi un abdomen de la même couleur. Les individus de cette sorte ressemblent à *Aphodius aestivalis* Steph. mais il est facile de les distinguer. Les marques caractéristiques de la f. *autumnalis* sont en effet les suivantes : il y a une forte gouttière en avant sur le pronotum chez le ♂ ; la ponctuation est compacte au niveau de cette partie du corps dans les deux sexes ; en outre le premier article des tarses postérieurs a une plus grande longueur que les autres.

HOFFMANN l. c. fait mention d'une forme représentée par de petits individus et qui peut être trouvée surtout en automne. Cette forme ressemble à la forme typique mais avec la différence que sur le tiers postérieur de chaque élytre il y a une macule noirâtre. Aussi cette forme (*aestivalis*) a une ressemblance certaine avec *Aphodius conjugatulus* Panz. et elle peut être nommée f. *conjugatulus* nob.

A. (*Aphodius*) *aestivalis* Steph. — 8 exemplaires de Marienbourg (Livonie) dans la coll. MUETHEL, de 7-9,5 mm de longueur. Les jambes sont brunes, ce qui est en rapport avec leur état physiologique car, d'après ERICHSON les jambes sont noires.

A. (*Aphodius*) *scybalarius* F. — Un exemplaire unique trouvé par M. STIPRAIS le 16-IV-44, à Riga, dans la rue.

A. (*Bodilus*) *rufus* Moll. — Trouvé dans les dunes de Libau le 24-VII-18, 3 ♂ de 7 mm de longueur, 4 ♀ de 7-8 mm de longueur. En outre, 1 ♀ de f. *arenatus* Moll. d'une longueur de 6,5 mm trouvée au même endroit.

A. (*Bodilus*) *sordidus* Fbr. — Dans le Musée des Sciences naturelles à Riga, où il est conservé en deux exemplaires de la forme typique, un de Wainoden et un de la Suisse de Courlande et 6 exemplaires de Riga (Coll. MUETHEL). En outre le Musée possède la forme la plus habituelle à Kokenhusen qui a été récoltée le 28-VI-44 dans le fumier de mouton. De la f. *bipunctatellus* Muls., le Musée possède seulement un unique exemplaire ♂ dont la longueur est de 7 mm ; l'indication de la localité manque.

Les autres individus étudiés appartiennent tous à la f. *quadripunctatus* Panz. dont il existe au Musée 8 exemplaires de Libau, 17-VIII-18, une ♀ à Mittelhof, juillet 14, un ♂ de la Suisse de Courlande, 4 exemplaires, sans indications de localités. Dans la collection de MUETHEL il y a 6 exemplaires de Riga.

Un exemplaire ♂ unique d'une longueur de 7,8 mm fut trouvé à Kokenhusen le 1-IX-43 dans le fumier de cheval.

Les individus de la f. *quadripunctatus* ont un trait commun, c'est que leur macule noire antérieure se trouve dans l'interstrie 7 et la postérieure dans l'interstrie 5.

A. (*Agrilinus*) *ater* De Geer. — Trouvé à Kandau dans un bois le 11-VI-41, 1 ♂ ; à Samiten près Kandau, le 21-V-46, dans la bouse de vache ; à Anting (Antinciems) le 14-V-44 dans le fumier de cheval (M. STIPRAIS leg.).

A. (*Nialus*) *plagiatus* L. — Parmi les douze exemplaires examinés de cette espèce seuls 2 ♂ provenant de Riga appartiennent à la forme typique, tandis que les 10 autres se rapportent à la forme *immaculatus* D. T. Dix exemplaires proviennent de la collection MUETHEL, très probablement des environs de Riga. Un exemplaire de la f. *immaculatus* se trouve aussi dans la collection de M. STIPRAIS. Il a été récolté également à Riga, le 29-V-1942, à l'hippodrome. Tous les autres exemplaires d'*immaculatus* proviennent de Dalben où ils ont été trouvés dans la forêt humide, le 25-V-41 (M. STIPRAIS leg.). La longueur du mâle de la f. *immaculatus* va de 4,1 à 5,8 mm, celle de la femelle de 4,7 à 4,8 mm. Cependant les deux mâles de la forme typique ont une longueur de 4,7 à 4,8 mm.

A. (*Calamosternus*) *granarius* L. — Riga, Friedenstrasse, 21-V-39, 4-VII-41 ; Riga, 4-VII-41 ; Schreyenbousch, 3-VI-40, 1 ♂ ; Riga, 12-V-44 ; Samiten près Kandau, le 13-V-44 dans le fumier de cheval, le 21-V-44 dans la bouse de vache (M. STIPRAIS leg.).